
K A O S

Une proposition musicale performative
de **Benjamin de la Fuente** et **Samuel Sighicelli**

avec

CARAVAGGIO

+ **Eva Darracq** (orgue)
+ un groupe d'une dizaine de cuivres

Kaos est un concert d'environ 1h20, d'un seul tenant, tenu par le groupe Caravaggio, l'organiste Eva Darracq et un ensemble de cuivres (qui peut être constitué, par exemple, d'élèves de conservatoire, ayant un niveau minimum de 3ème cycle).

Le concert est pensé pour être joué dans une église de moyenne dimension, pourvue d'un orgue et d'équipements de sonorisation.

Inspiration

La musique, préparée par Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli, est le processus de construction d'un *état critique*, conduisant à l'imprévisible, voire au *chaos*. L'archétype de la tempête, où l'homme devient insignifiant sous le déchaînement quasi divin des éléments, avec un espoir limité de survie, est un des modèles d'inspiration.

Ce qui nous intéresse est la dérive progressive d'un état installé vers une perte de contrôle, laissant libre cours à la puissance auto-génératrice. Le processus musical consiste alors à mettre en place un système puis à le laisser se dérégler de lui-même, jusqu'à perdre son contrôle, un peu comme si l'on laissait se déployer un *arsen* sans intervenir.

L'imprévisibilité est sciemment recherchée. Et elle doit dépasser ce que la simple "improvisation" musicale apporte, en mettant véritablement et perceptiblement les musiciens en situation inconnue. Si l'improvisation est un des moyens de conduire le concert, la provocation d'un tel état critique *ne s'improvise pas*. C'est une partition-carte, faite de règles de jeu et de cheminements individuels et collectifs, soigneusement préparés et éprouvés, qui permettra de conduire à un dérèglement manifeste et les conséquences qui en suivront.

Le concert est en quelque sorte la mise au monde d'un monstre sonore, potentiellement en mesure d'engloutir ceux qui le créent, tel le *Léviathan*, monstre marin de la Bible, qui se révolte contre son propre Créateur. C'est aussi peut-être une métaphore de la crise de la biosphère causée par le sur-développement de l'humain ces deux derniers siècles.

Dans un tel processus, l'effroi, l'effondrement (collapsus) et l'apocalypse sont évidemment des sous-thèmes. Mais ce n'est pas tant la notion de *fin* qui nous habite que la lutte sans merci pour la vie dans cette traversée du maelstrom où rôde la mort, pour atteindre un renouveau nécessaire et salutaire.

Musique

D'un point de vue musical, il faut se figurer un système qui s'installe et s'auto-alimente pendant un certain temps, à travers une organisation quasi ritualisée du temps et des matériaux, et qui dans son insistance - et sa transe - se transforme peu à peu dans une dynamique d'une complexité croissante au cours de 4 phases.

Ces phases sont :

- 1- mise en condition - rituel et transe
- 2- perte de contrôle - dérèglement - dérive
- 3- Chaos primordial - expérience de la tempête - passage de l'état critique
- 4- paysage(s) inconnus et nouvel ordre

Le principe des *règles de jeu* évolutives et des parcours individuels et collectifs dans une partition en forme de carte plus qu'en déroulement linéaire, permet une élasticité temporelle en même temps qu'une responsabilisation et un investissement particulier de chaque musicien. C'est le type de fonctionnement d'une partition comme *Stimmung* de Stockhausen.

Les cinq musiciens principaux sont en effet rompus à l'exercice de l'improvisation et nous voulons conserver cette qualité spécifique tout en l'inscrivant dans un processus qui puisse les sortir de leur zone de confort.

La partie des cuivres s'appuie un peu moins sur la qualité d'improvisation et d'interaction, et relève davantage de la partition ouverte, intervenant à divers moments identifiés du déroulement musical.

Pour que le déroulement du concert ne soit pas en partie prévisible par l'auditeur et ne provoque pas chez lui une attente particulière - une évaluation anticipée du chaos productible dans les conditions données -, il nous semble préférable qu'il ne soit pas informé en amont du processus mis en œuvre.

L'expérience du *chaos* doit être soigneusement mise en espace, en temps et en rituel. Nous envisageons d'utiliser des masques et des costumes particuliers pour les musiciens, pas forcément tout le long du concert. Cela est encore à creuser. L'univers de l'artiste-performatrice Karelle Prugnaud, avec laquelle Bruno Chevillon a travaillé, et qui connaît la musique de Caravaggio, nous semblerait pouvoir apporter quelque chose à ce projet.

Technique

Le groupe Caravaggio est disposé en dessous de l'orgue et de façon à pouvoir être autant que possible à proximité du public (que ce soit frontalement ou de manière plus circulaire).

Le groupe est sonorisé aux quatre coins de la nef (4 points de diffusion avec subs). Une régie son est placée au centre de la nef.

Si l'église le permet, les cuivres sont disposés sur des coursives latérales, en hauteur. Sinon dans des allées latérales. Ils ne sont pas sonorisés.

L'orgue n'est pas sonorisé.

Caravaggio vient avec son ingénieur son **Sylvain Thévenard**.

Backline :

Eric Echampard, batterie et pad

- 1 grosse caisse de 20"
- 1 tom de 12"
- 1 tom basse plancher de 16"
- 1 tom basse plancher de 18"
- 1 caisse claire métal, cuivre ou acier (pas de piccolo)
- 4 pieds de cymbales minimum dont 1 avec perche
- 2 pédales de GC
- 1 pupitre
- 1 lampe de pupitre

Tous les fûts sont équipés de peaux blanches sablées Ambassador Remo.

Peau de la grosse caisse non percée

Merci, autant que possible, d'éviter Yamaha.

Bruno Chevillon, contrebasse et basse électrique

- 1 tête d'ampli (minimum 400 watts): au choix : **AMPEG SVT-450H** ou **SVT-6PRO**, ou **ASHDOWN ABM 500 EVO III Head**
- 1 HP de 4 x 10' impérativement, minimum 400 watts de marque: AMPEG BSE-410H ou 410HE, ou **ASHDOWN AL- 410**
- un boîtier direct + 1 ligne XLR
- un tabouret ajustable (70 cm)
- 2 Stands de Basse Électrique
- une table recouverte d'un tissu noir (pour le haut-parleur)
- un cube ou tablette (environ 60 cm) recouvert(e) d'un tissu noir
- 1 pupitre

Benjamin de la Fuente, violon et guitare ténor électrique

Pour les deux instruments :

- Un ampli combo de type **Fender Hot Rod Deluxe** ou **Vox AC 15**

Stands et assise :

- 1 tabouret de batterie ajustable
- 1 pied de micro sur socle sans perche (utilisé comme support du violon)
- 1 stand de guitare
- 1 pupitre
- 1 lampe de pupitre

Samuel Sighicelli, synthés, sampler, Rhodes

- Double-stand claviers, stand clavier ordinaire, petite table pour ordinateur
- Un clavier midi de 5 octaves (toucher léger, usb), 1 pupitre

Sonorisation : (détails dans une future FT)

- Amplification, haut-parleurs, console de mixage, 7 retours...